



Geo Henry Duquet

# D'UN MOIS À L'AUTRE

Par DAMASE POTVIN

Les annonceurs, je veux dire ceux qui font de la grande réclame dans la grande nature, ne sont pas encore aussi barbares que je le croyais. Il y a encore des coins de notre belle et pittoresque nature où l'on ne voit pas leurs monstrueux panneaux-réclames. Et nous devons en remercier Dieu et les "afficheurs" officiels des grandes compagnies qui auront hésité à coller leurs "posters", par exemple, aux flancs du Rocher Percé, au sommet du Cap Eternité ou aux murs de la Baie-des-Rochers.

Ne nous réjouissons pas cependant outre mesure: le réclamisme fait des progrès comme toute autre chose et le temps n'est peut-être pas loin où l'on recourra aux services d'un aviateur pour aller annoncer un cirage à chaussures quelconque ou un tabac à chiquer d'une qualité supérieure à la dernière pointe du Cap Eternité.

A tout prendre, à ce sujet, malgré le réclamisme américain si peu loin de nous, nous ne sommes pas trop "magannés". On a conservé intacts une foule de coins merveilleux de notre nature: ils continuent d'émaner librement toute leur poésie et tout leur charme et, je crois, les tabacs "cut plug" ou "fine cut", le Bovril et le cirage Jonas ne s'en portent pas plus mal. Espérons que longtemps encore la bonne entente régnera entre nos paradis terrestres laurentiens et les produits de certaines tapageuses industries.

Il paraît que les coins pittoresques d'Europe sont beaucoup plus maltraités que les nôtres par le réclamisme. Des écrivains et des peintres de France ne cessent plus depuis des années de jeter des cris

d'alarme, mais c'est sans succès. Les nouveaux barbares continuent leur œuvre d'enlaidissement de la nature.

Je lisais, l'autre jour, dans une conférence de l'écrivain alsacien, Henri Welshminger, faite en 1912: "Ami de la nature et de ses beautés simples, il me répugne de voir comme je l'ai vu en Suisse, au Pont-du-Diable, dans le terrible et grandiose défilé des Sheilmen—apparaître des réclames d'hôtel à tous les détours de la route, ou, comme sur la pierre sacrée de Shiller au lac des Quatre-Cantons, flamboyer en lettres d'or ces affreux mots: "Chocolat Maestrani."

C'est un exemple que nous ne sommes pas encore trop sous la botte du tyran moderne, bien que de terribles menaces soient constamment suspendues sur nos têtes.

—o—

Hier, il faisait beau et j'en ai profité pour aller faire mon tour du Parc des Champs de Bataille. Ce parc est désormais la parure de Québec; aussi tient-il à honneur, dès que le printemps est arrivé, de se couvrir de feuilles et de rendre à ses pelouses leur tapis d'émeraude; et rien n'est plus joli que son aspect par les matinées tendres de juillet ou d'août. Plus nombreux et plus nombreuses se font maintenant les Québécois et les Québécoises qui vont là, chaque jour, se griser d'air frais.

Aussi bien pour quiconque a quelque idée des perles ignorées de l'écrin de notre histoire, une promenade sur et autour des Plaines est toujours un sujet de grandes méditations patriotiques.